

LES MUSICALES DU GOLFE



mardi 11 août – 20H30

Vannes – théâtre Anne de Bretagne

François Weigel

- piano -

François Weigel piano

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre, François Weigel a étudié à la Musikhochschule de Cologne (piano, composition) à l'Ecole Normale de Musique (direction d'orchestre) et au CNSM de Paris où il obtient plusieurs premiers prix (analyse, piano, musique de chambre).

Il est l'élève d'Yvonne Loriod-Messiaen, Alexis Weissenberg.

Lauréat de concours internationaux (Porto, Barcelone, Naples, Fondation Yehudi Menuhin) il a donné des récitals à travers toute l'Europe : Vienne, Salzburg, Philharmonie de Berlin, Hamburg, Bruxelles, Oslo, Naples, Varsovie, Riga, Paris (Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel) dans les festivals internationaux d'Evian, de la Roque d'Anthéron, de Verone, de Radio-France, des Flâneries de Reims, de Buenos Aires.

En tant que soliste, il a été l'invité de l'Orchestre Philharmonique de Hamburg (I.Metzmacher), l'Orchestre de la Suisse Romande (P.Steinberg), l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (M. Janowsky), l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lorraine (J. Mercier), la Philharmonie de Belgrade (E. Tabakov), l'Orchestre National de Lille (P. Polivnick), l'Orchestre National de Pologne (A. Wit).

Il dirige aussi les Orchestres de Chambre de Brastislava, la Philharmonie de Lituanie, le Bilkent Symphonic d'Ankara, et le Zagreb Chamber Orchestra dans une tournée en 2008 avec ses propres transcriptions pour orchestre.

Ses partenaires privilégiés en musique de chambre sont le Belvedere Trio Wien (composé de membres du Philharmonique de Vienne) ou le Quatuor Amarcord (solistes du Philharmonique de Berlin) mais il a également accompagné en récital des chanteurs de renommée internationale comme Inva Mula, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto.

Personnalité atypique, on peut également le retrouver partageant la scène avec DJ Doctor Bone, coqueluche de la dance-floor de New York, improviser en direct sur France Musique sur des notes données par le public, dans un style classique épuré, ou encore dans des programmations allant de la musique baroque qu'il affectionne particulièrement, aux pages virtuoses de Fats Waller. L'Opéra de Paris Bastille l'a régulièrement sollicité pour préparer et diriger les chœurs, notamment dans les productions contemporaines d'Adriana Mater de Kaija Saariaho, de Saint François d'Assise de Messiaen, mais également dans le grand répertoire allemand (Wozzek, Ariadne auf Naxos, Die Frau ohne Schatten).

Il donne chaque année des conférences publiques lors des symposiums de l'Académie Dietrich Fischer-Diskau en Autriche. On a pu l'entendre à la télévision, sur TF1 avec Patrick Poivre d'Arvor, sur France 2 avec Eve Ruggieri, sur LCI, sur France-Inter avec Frédéric Lodéon ou Stéphane Bern. Plusieurs récitals ont été diffusés sur la Radio Suisse Romande, la Deutsche Rundfunk, la Radio Nationale Norvégienne, Radio Classique et France Musique.

L'enregistrement de la Symphonie Turangalîla de Messiaen chez Naxos avec l'Orchestre de la Radio de Pologne a été salué par la critique internationale comme une version de référence récompensée par un Choc du Monde de la Musique, Dix de Répertoire, Cinq Diapasons, Editor's Choice chez Gramophone et un Classical Music Award du Midem.

Toutes informations disponibles sur : www.francoisweigel.com

Autour de Frédéric Chopin 1810 - 1849

Andante Spianato et Grande Polonaise brillante op 22

Comme d'autres danses d'origine populaire, la polonaise a été transformée en danse de salon. Dès la fin du 18ème siècle, bien des compositeurs - et pas seulement des polonais - en produisent beaucoup, séduits par le caractère ambigu de sa pulsation ternaire, à la fois dynamique et majestueuse.

Avec la Polonaise brillante op.22 précédée de l'Andante spianato, d'inspiration belcantiste, Chopin marque l'adieu aux séductions de la virtuosité pure et du brio quelque peu superficiel.
Jacques Bonnaire

Valse n°14 en Si mineur op. posthume
Valse n°7 en Ut dièse mineur op.64 n°2
Valse n°5 en La bémol Majeur op.42

Les valse de Chopin ne sont pas traditionnelles ; en effet, seulement trois d'entre elles sont destinées à être dansées dont la Valse op. 64 n°2 interprétée ce soir.

Elles n'ont pas été écrites d'un seul tenant et leur composition s'étale entre 1829 et 1848. Seules huit d'entre elles ont été publiées du vivant du musicien.

Etude n°3 en Si majeur op.10 n°3
Etude n°4 en Ut dièse mineur op.10 n°4
Etude n°12 en Ut mineur op.10 n°12 dite "révolutionnaire"

Respectivement publiés en 1833 et en 1837, les deux cahiers d'« Etudes » de Chopin disent la précocité d'un créateur qui, à un peu plus de 20 ans, signe le véritable acte de naissance du piano moderne. Des études de virtuosité ont existé avant le compositeur polonais (ex. Czerny), mais, avec lui, l'étude devient un genre musical à part entière, où le travail de telle ou telle difficulté technique constitue d'abord la clef d'un univers poétique. Avec les Etudes de Chopin, le piano dévoile un potentiel expressif jusqu'alors inconnu. Scriabine, Debussy et bien d'autres auteurs se souviendront de ce génial précédent.
www.musicclassics.fr

Scherzo n°4 en Mi majeur op.54
Scherzo n°3 en ut dièse mineur op.39
Scherzo n°2 en Si bémol mineur op 31
Scherzo n°1 en Si mineur op.20

Frédéric Chopin a composé quatre scherzi bien distincts

Le premier scherzo, opus 20, fut publié à Londres comme "Le Banquet infernal". Les premières notes de la mélodie du trio proviennent d'un chant de Noël polonais : "Lulajze Jezuniu, lulajze, lulaj", dors, petit Jesus, dors.

Le deuxième scherzo, opus 31, fut baptisé en Angleterre "La Méditation". C'est le scherzo dont on dit qu'il fut "profané et bridé par les mains des gouvernantes" (en tant qu'enseignantes de piano).

Le troisième scherzo, opus 39, fut dédié au pianiste allemand Adolf Gutmann qui avait été élève de Frédéric Chopin depuis l'âge de quinze ans. Selon un autre élève de Chopin, Wilhelm von Lenz, Gutmann avait la force de faire un trou dans une table avec l'accord de la main gauche dans la sixième mesure : un accord large que beaucoup de pianistes ne peuvent même pas placer.

Le quatrième scherzo, opus 54, mène la polyphonie du deuxième à des hauteurs que le XIXe siècle ne semblait pas apprécier pleinement. Saint-Saëns (qui ne s'est jamais pardonné d'avoir obéi à l'interdiction de son maître d'aller écouter jouer Chopin) a cité son thème principal dans le deuxième mouvement de son deuxième concerto pour piano.

Programme indiqué sous réserves de modifications de dernière minute